

Saint-Germain-de-Grave, village sans candidat

L'Actualité en Gironde **Saint-Germain-de-Grave, village sans candidat** À 65 ans, Jacky Duc, adjoint puis maire depuis 25 ans, « premier magistrat au portable toujours ouvert », a bien mérité de la cité et de ses concitoyens. Et à l'instar de ses colistiers, il voudrait bien passer la main. « La charge des maires de communes rurales est très lourde, il faudrait des jeunes », dit-il. Mais où les trouver, ces jeunes ? En cinquante ans, ce village a perdu la moitié de ses habitants, - 166 au recensement de 1999 -, son école bien sûr, mais aussi ses deux épiceries, son poste d'essence, son bureau de tabac et... son cinéma ! **Crise viticole.** Cependant le conseil municipal anime encore les fêtes locales, l'arbre de Noël et le repas du 3e âge ; la société de chasse, le tennis club et la gymnastique survivent au départ des uns et au vieillissement des autres. Mais les deux gîtes communaux sont fermés par manque de volontaires pour s'en

occuper. Perché sur les coteaux des graves, au-dessus de Verdélais, Saint-Germain est viticole à 80 %. Autant dire que la mévente frappe durement tous les foyers. « Nous sommes en premières côtes de Bordeaux, une appellation qui ne marche pas très bien, les viticulteurs arrachent, une douzaine de maisons sont fermées car les jeunes s'en vont travailler ailleurs et les vieux vivent difficilement, il y a beaucoup de misères cachées », souligne Jacky Duc, lui-même viticulteur, donc confronté à la crise du monde viticole. Ce qui explique - en partie du moins - sa décision : « Le maire est toujours aux premières loges, il ne s'appartient plus, le travail en pâtit et la vie de famille aussi ». De commissions en réunions, de permanences en rendez-vous, le maire est perpétuellement sollicité. « Les jeunes ont leur travail, ils ne peuvent pas assurer. Les retraités qui sont avec moi sur ma liste veulent s'arrêter. Personne ne se

présente pour prendre la suite, c'est terrible parce que pour les gens, le seul point de repère dans nos petites communes rurales isolées, c'est la mairie. Et les habitants sont de plus en plus demandeurs, d'autant que le tiers de la population, au moins, a plus de soixante ans. » D'ailleurs, Jacky Duc a fait les comptes : « Sur les quatorze maires du canton de Saint-Macaire, environ la moitié ne veut pas repartir ! » Alors, définitif ce tableau « sombre mais réel » selon son expression ? Peut-être pas. Des jeunes s'inquiètent pour leur village : « Il y a comme un frémissement ! »